

sont toujours supérieures aux exportations, leur taux d'accroissement est par contre beaucoup moins élevé. En ce qui concerne les oeuvres d'art et les livres et brochures, les exportations canadiennes ont enregistré de modestes augmentations alors que les importations ont pour leur part fléchi ou sont demeurées sensiblement au même niveau. De toute évidence, le Canada possède une solide réputation culturelle. De façon tout aussi manifeste, le bon sens commercial nous dicte d'en assurer le maintien.

Le rapprochement des cultures

Pour mettre davantage en lumière l'importance, sur le plan des grands objectifs de politique étrangère, de la compréhension entre les peuples que favorisent les échanges culturels, je soulignerai l'effet bénéfique sur les relations sino-canadiennes des témoignages d'amitié qu'ont constitué les tournées au Canada des pongistes chinois dans un premier temps, puis de la troupe d'acrobates Sheniang, du Ballet de Shanghai et, plus récemment, de l'Opéra de Pékin, et celles qu'ont faites en Chine le *Canadian Brass* et l'Orchestre symphonique de Toronto. A cela viennent s'ajouter les nombreux échanges entre les deux pays dans les domaines des arts, des sciences, de l'éducation, des sports et de la médecine. L'entente conclue récemment pour faire venir cent universitaires chinois au Canada est un autre exemple de coopération culturelle avec la Chine. Les provinces ont accordé un généreux appui financier à ce programme, dont le coût est assumé en bonne partie par les Chinois eux-mêmes; ces derniers peuvent par ailleurs compter sur l'aide plus modeste de mon Ministère et du Secrétariat d'Etat au titre de l'administration.

Plus personne au Canada n'ignore l'heureux effet de la "diplomatie du hockey" sur nos relations avec l'URSS, non plus d'ailleurs que la place de choix qu'occupe ce sport parmi les facteurs d'affinité qui concourent le plus à faciliter nos relations avec les pays d'Europe de l'Est et les pays scandinaves.

Lors de l'organisation des Jeux olympiques de 1976 à Montréal et des Jeux du Commonwealth de 1978 à Edmonton, la controverse concernant l'*apartheid* dans les sports a fait comprendre aux Canadiens à quel point les objectifs politiques de la plupart des pays sont indissociables de tous les autres aspects de leurs échanges internationaux. Les sommes fabuleuses que dépensent tous les pays — et non seulement le Canada, comme les Russes sont en train d'en faire la preuve — à l'occasion des Jeux olympiques mettent encore plus en lumière la valeur accordée aux répercussions générales de ce genre d'événement. Dans cette perspective, les protestations moralisatrices et quelque peu naïves concernant la "politisation du sport" sont non seulement irréalistes, mais complètement ridicules.

Réaction des Canadiens face à leur image internationale

J'ai préfacé ces quelques propos d'une idée qui peut paraître contestable, à savoir que la promotion à l'étranger de l'identité culturelle canadienne n'était pas seulement un aspect fondamental et indissoluble de notre politique étrangère mais qu'en plus, cela pouvait rapporter en espèces sonnantes et trébuchantes. J'ai cru bon vous épargner ce plaidoyer familier de la culture pour la culture ou, pire encore, une récitation bureaucratique de toute les bonnes choses que le gouvernement fait pour vous. Je ne voudrais pas vous quitter sans souligner ce qu'il y a de plus paradoxal et peut-être de plus important dans la personnalité culturelle internationale du Canada. Je veux parler